

Problème n°5. L'Allemagne remplace-t-elle le nucléaire par du renouvelable tout en diminuant ses émissions de GES ?

En résumé :

En Allemagne, la baisse des émissions de GES est constante depuis plus de vingt ans. La sortie du nucléaire n'augmente pas les émissions de GES même si elle ralentit leur réduction. L'Allemagne a fait le choix politique en 2011 de sortir progressivement du nucléaire et accomplit aujourd'hui sa transition énergétique en maîtrisant ses émissions de GES.

"Contrairement à une idée reçue tenace, la sortie du nucléaire n'a PAS fait augmenter la part du charbon : celui-ci représentait 49 % de la production électrique en 2015, contre 24 % en 2020."

La guerre en Ukraine a bouleversé la trajectoire de transition énergétique allemande et en particulier mis en évidence la très grande dépendance du pays envers le gaz russe. Dans ce contexte, des réacteurs nucléaires ont été prolongés de quelques mois et des centrales au charbon ont dû être provisoirement relancées pour garantir l'approvisionnement en électricité de l'Allemagne, mais aussi de la France confrontée à l'arrêt de la moitié de son parc de centrales atomiques. Néanmoins, les objectifs de la transition du système énergétique allemand ont été renforcés et les moyens d'investissement augmentés. Ainsi, la sortie totale du charbon planifiée pour 2038 est dorénavant fixée à 2030...

Les défenseurs de l'atome affirment fréquemment que l'Allemagne, qui a développé un stratégie de sortie du nucléaire, remplacerait la fermeture de ses réacteurs par l'ouverture de centrales à charbon et lignite, extrêmement polluantes et émettrices de GES.

L'Allemagne s'est engagée, comme de nombreux pays, à une réduction progressive de ses émissions de gaz à effet de serre. Les objectifs allemands sont même les plus ambitieux de tous les grands pays industrialisés avec une réduction, d'ici à 2050, de 80 à 95 % des émissions par rapport à 1990. La sortie du nucléaire n'a pas fait augmenter les émissions globales de GES de l'Allemagne, qui continuent de baisser année après année, même si elle a ralenti la trajectoire. La forte poussée des renouvelables, encouragée par la sortie du nucléaire, permet par ailleurs d'éliminer petit à petit les centrales les plus fortement émettrices de GES⁶⁶. La transition énergétique est en marche en Allemagne, c'est un processus lent, complexe, qui mettra encore du temps, mais qui permet à la première puissance économique d'Europe de relever le défi climatique et la transition indispensable.

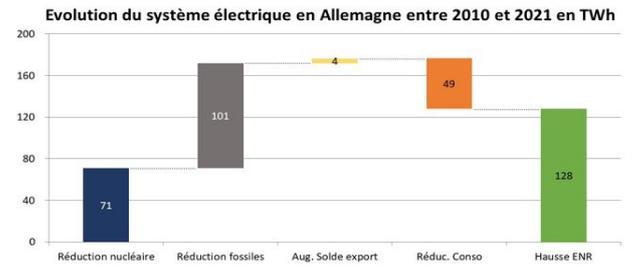
En Allemagne, ce sont les énergies renouvelables qui remplacent le nucléaire⁶⁷. La sortie du nucléaire n'a nullement fait augmenter les émissions de GES. Entre 2000 et 2020, la part du nucléaire est passée de 30% à 11% et celle du charbon dans le *mix* énergétique allemand est passée de 49% à 24%⁶⁸.

66 www.revolution-energetique.com/lallemagne-et-son-charbon-mythes-et-realites/

67 www.greenpeace.fr/la-sortie-du-nucleaire-en-allemande-a-t-elle-ete-compensee-par-une-hausse-de-la-production-de-charbon/

68 https://institutdelors.eu/wp-content/uploads/2021/09/PP270_Energiewende_Delair-PellerinCarlin_FR.pdf

Source : <https://www.alternatives-economiques.fr/sortir-charbon-nucleaire-lexemple-allemand/00099790>)



Source données : AGEB Energiebilanzen 2022

Gross power production in Germany 1990 - 2020, by source.
Data: BDEW 2020, data preliminary.

